

>> Dossier de presse



© Guillaume Janot, Sans titre, 2013.

Marseille-Marseille

Guillaume Janot

06.12.13 - 06.06.14

Commande publique du Centre national des arts plastiques
Suivi et réalisation Les Ateliers de l'Image

Marseille-Marseille

- Un ensemble d'images qui constitue un parcours urbain, à faire en train, à pied, en bus et en métro.
- Une installation, à l'échelle de la ville, qui questionne les espaces publics, les transports et le cadre de vie, dans un territoire où l'artiste a travaillé en résidence pendant 20 mois avec des populations des quartiers concernés.
- Une installation d'une dizaine d'images grands formats (de 2 x 2,5 mètres à 10 x 15 mètres), tirées sur adhésifs et sur bâches.
- Un parcours accompagné par des médiateurs issus de la résidence et des différents lieux traversés par le parcours.
- La plus importante commande publique photographique jamais réalisée dans l'espace public à Marseille.
- Une présentation d'une durée de six mois.

Sommaire

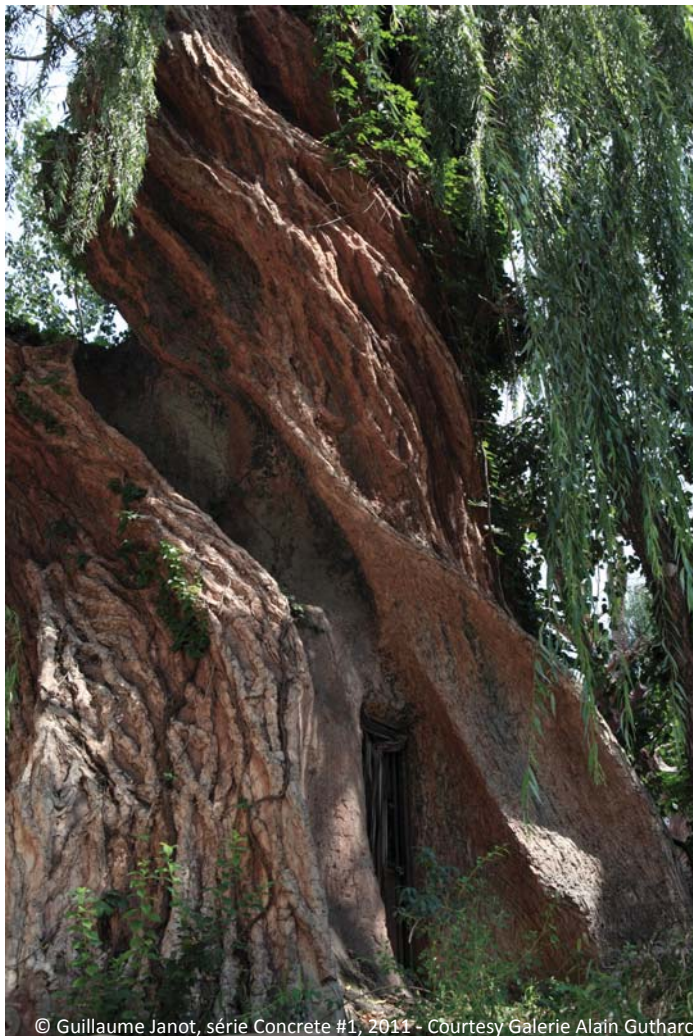
Guillaume Janot, un artiste au-delà des genres	4
Marseille-Marseille, un projet à l'échelle de la ville	
- La ville comme cimaise	7
- Un parcours urbain à découvrir en train, à pied, en bus ou en métro	8
- Les photographies de la commande	9
- Les lieux de la commande	10
- Autour de la commande, un travail de terrain	11
- Le journal de la commande	12
- Le nouveau programme de commandes publiques photographiques du CNAP	13
Marseille-Marseille, historique de la commande	
- <i>Pythéas</i> , une résidence participative et une oeuvre collective	15
Marseille-Marseille, les partenaires	
- Le Centre national des arts plastiques (CNAP)	18
- Les Ateliers de l'Image : 2014, la photographie à l'échelle de la ville	19
- Gares & Connexions	21
- Régie des transports de Marseille (RTM)	22
- Groupe Imprémium	23
- Les Autres Partenaires	24

Guillaume Janot, un artiste au-delà des genres

Guillaume Janot est né à Nancy en 1966, et enseigne à l'École des Beaux-Arts de Lyon. Sa pratique photographique, essentiellement liée au voyage et au déplacement, questionne le statut de l'image et ses usages, en oscillant entre documentaire et fiction, réalisme et faux-semblant.

Refusant de se soumettre aux normes des genres photographiques, alternant portrait et paysage ou mixant l'un sur fond de l'autre et vice-versa, il photographie avant tout des lieux de passage. Sous une esthétique banale apparemment convenue, les images se rapprochent du genre de la photographie amateur, portrait ou paysage de carte postale, mais sont bien trop maîtrisées pour en être réellement.

Son travail contraste avec les habituelles images véhiculées par la publicité et les médias en allant volontairement jusqu'au cliché. Sous cette apparente simplicité, on discerne la société à l'état brut avec son lot de solitude, de violence et de banalité et pourtant dépourvue de pathos. Ses images jouent sur plusieurs niveaux de discours, en maniant le symbolique et en assumant les séductions de belles images.



© Guillaume Janot, série Concrete #1, 2011 - Courtesy Galerie Alain Gutharc

www.guillaumejanot.com

Expositions personnelles (sélection) :

- | | |
|------|---|
| 2013 | «Concrete / Buildings», Galerie Alain Gutharc, Paris |
| 2012 | Imagine Gallery, Pékin, Chine |
| | «Just like heaven», «Cheminements : Hortense Soichet et Guillaume Janot», Centre d'art et de photographie, Lectoure |
| 2011 | «Just like heaven», La Traverse, Marseille et Galeries Voies Off, Arles |
| 2010 | «World Park», Galerie Alain Gutharc, Paris |
| | «Enjoy the mountains with a spanish atmosphere», FRAC Pays de la Loire, Carquefou |
| 2009 | «Ecostream», Fondation d'entreprise Ricard, Paris |
| 2006 | «Transitoires», Centre Photographique d'Ile de France, Pontault-Combault |



Marseille-Marseille
Un projet à l'échelle de la ville

Un événement le 6 décembre 2013

- La découverte des œuvres constituant le parcours de la commande «Marseille-Marseille» est prévue avec l'artiste, les représentants du CNAP et des structures partenaires :
- 13h45 rendez-vous presse sur le parvis de l'esplanade de la gare Saint-Charles
- 14h05 départ en TER de la gare Saint-Charles
- 14h10 visite du site de Picon-Busserine
- 14h51 départ en bus vers La Rose
- 15h45 retour en métro de La Rose à Saint Charles
- 16h00 inauguration officielle : présentation par un représentant du ministère de la Culture et de la Communication, les partenaires, les élus, Richard Lagrange (CNAP), Erick Gudimard (Les Ateliers de l'Image) et Guillaume Janot

(en cas d'événements particuliers programmés sur le parcours, le programme pourra être modifié)

La ville comme cimaise

Ma pratique photographique est essentiellement liée au voyage, au déplacement. Mon travail oscille entre document et fiction, réalisme et faux-semblants, En tant que photographe, arriver quelque part, venir d'ailleurs, fonctionne pour moi comme un accélérateur de vision.

Ces dernières années, je me suis intéressé aux parcs d'attractions et aux espaces de loisirs. Ce travail, intitulé «Ecostream», est une exploration de certains environnements factices ou reconstitués, de décors. Le titre de la série est emprunté à un espace particulier d'un grand parc public à Pékin, où le promeneur peut s'immerger dans une campagne fleurie, idyllique dont l'illusion de nature sauvage est savamment mise en scène. De Disneyland au jardin botanique de Sydney, en passant par Pékin ou le zoo de Vincennes, l'univers des images qui composent ce corpus est celui d'espaces à forte dimension factice, délocalisés et fabriqués de toutes pièces, dont l'usage est essentiellement voué aux loisirs.

Mon intérêt pour Marseille a résidé en partie dans le fait que je connaissais très peu la ville. La ville est très particulière si l'on considère sa géographie et son urbanisme, ménageant un ensemble assez conséquent de points de vue sur elle-même et de dégagements qui permettent de l'appréhender sous des angles multiples.

Ces points de vue, ces panoramas sur la ville ouvrent par endroits sur de grandes façades aveugles qui se déploient sur l'ensemble du tissu urbain.

Imaginer la ville comme cimaise et le projet visible de loin et, si possible, dans sa totalité. L'enjeu étant ici de poser la question de la relation entre un espace et une représentation, entre l'image photographique comme lieu d'expression et l'architecture, l'espace urbain comme lieux d'échange, de circulation, de passage. Y a-t-il un in-situ de la photographie ? Quelles en seraient alors les modalités ?

Le point de vue est une question centrale en photographie. L'idée du paysage, du panorama, à l'échelle de la ville me semble donc aussi bien un enjeu de représentation que de monstration. Les panoramas sur la ville et les modes de circulations nous autorisent, dans le contexte d'une ville comme Marseille, à une vision à la fois de près et de loin. Questionner l'image mais aussi et peut-être surtout sa perception, sa réception et son statut dans l'espace public. Il s'agit aussi par ailleurs d'une allusion à une certaine tradition marseillaise qui n'est pas étrangère au dialogue d'images dans l'espace urbain, du portrait de Zidane, en passant par certaines campagnes publicitaires et promotionnelles hors échelle, sur les pénétrantes de la ville.

Il me semble, à l'heure d'une politique floue sur la question des banlieues, relayée par une imagerie médiatique officielle confuse ou partisane, que l'enjeu d'une représentation et d'une diffusion d'images destinées à l'espace public se situe ailleurs, sur des terrains qui seraient ceux des arts de faire, de ces micro actes de résistance chers à Michel de Certeau.*

Le petit devient grand, l'invisible visible, comme tactique, stratégie quotidienne à petite échelle, sans promesse.

Guillaume Janot

* Michel de Certeau, «L'invention du quotidien», Tome 1, Arts de faire, Gallimard.

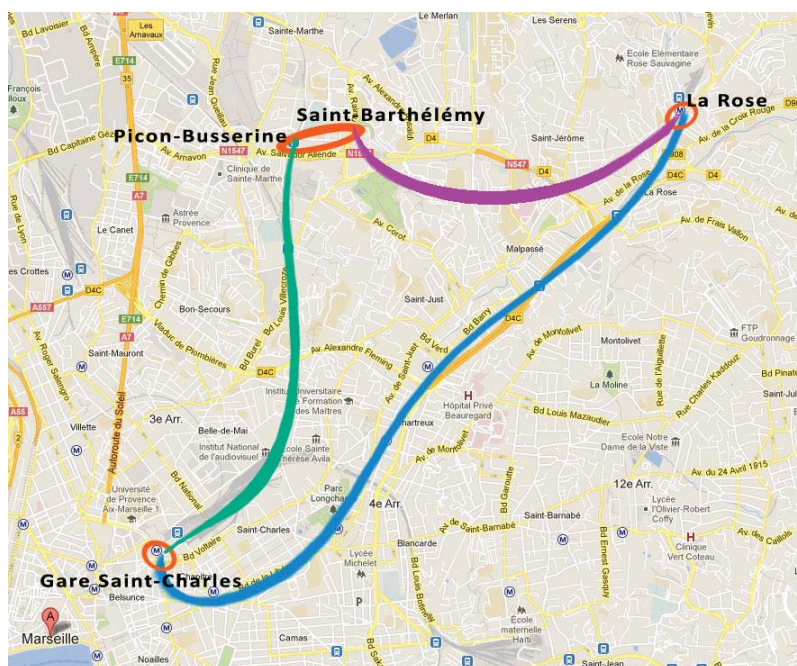
Un parcours urbain à découvrir en train, à pied, en bus ou en métro

Installer des images photographiques grand format dans l'espace public n'est pas nouveau, surtout à Marseille où la publicité a déjà pris possession de la ville, avec ses moyens et ses facilités visuelles. L'une des originalités fortes du projet de Guillaume Janot a été de créer un véritable parcours urbain, qui questionne la ville dans ses représentations, dans son rapport à sa propre image, mais qui la questionne également en terme de déplacement, de géographie urbaine, de développement économique des quartiers, ou de circulation des personnes. Le choix de la Gare Saint-Charles comme point d'ancrage du parcours urbain est à ce titre exemplaire.

Le deuxième souci de l'artiste aura été de faire coïncider la réalisation des images avec leur installation possible sur les murs de la ville, sans pour autant modifier la nature-même de son travail, sans forcer le trait vers le spectaculaire. Il a produit des images qui s'inscrivent dans son parcours artistique, et témoignent de sa présence à Marseille, de l'identité forte de la ville, et de son attachement à ses habitants.

Le troisième axe fort dans ce parcours urbain, dans ce véritable musée à ciel ouvert, est que ce sont des images d'une grande tranquillité qui marqueront cet aller-retour Marseille-Marseille. Marseille l'impulsive, la brûlante, la violente. Sur les murs bouillants de la ville figure le calme apparent des images de Guillaume Janot : des arbres miniatures, des fontaines verdoyantes, des plafonds en stuc ou des faux jardins japonais. Une des grandes réussites de cette commande marseillaise réside dans ce paradoxe, qui finalement lui ressemble comme deux gouttes d'eau.

Le visiteur pourra découvrir les images depuis sa fenêtre, en sortant du métro, en roulant dans la ville ou même en arrivant du TGV. Il pourra aussi prendre le train pour Picon-Busserine, marcher jusque Saint-Barthélemy, prendre le bus pour La Rose. Il pourra faire son propre parcours, sans idées préconçues, pour faire en quelque sorte un voyage de Marseille à Marseille.



Les photographies de la commande



Légende pour toutes les images : © Guillaume Janot, Marseille-Marseille, dimensions variables, 2013.
Commande publique du Centre national des arts plastiques - ministère de la Culture et de la Communication.

D'autres images sont disponibles sur demande : mediation@ateliers-image.fr

Les lieux de la commande



Boulevard Bourdet, Face à la
Gare Saint-Charles



Rue de la Busserine,
Quartier Picon-Busserine



Rue de la Busserine,
Quartier Picon-Busserine



Rue de la Busserine,
Quartier Picon-Busserine



Rue de la Busserine,
Quartier Picon-Busserine



Avenue François Mignet,
Quartier La Rose



Rue Albert Einstein,
Métro La Rose



Esplanade Bourdet,
Gare Saint-Charles

Autour de la commande, un travail de terrain

Mise en place de parcours de médiation par Les Ateliers de l'Image

Afin de favoriser l'accès au plus grand nombre de publics, Les Ateliers de l'Image, associés aux différents partenaires et participants du projet, organisent un parcours urbain de médiation sur l'ensemble du territoire où les photographies seront montrées, et ce, à destination de groupes constitués (partenaires de terrain et institutionnels, MP 2013, office de tourisme...).

L'exercice de la pensée ou celui de la réflexion est souvent activé par le déplacement. Repenser la ville et parler d'elle est avant tout un acte, une action qui englobe idéalement le tâtonnement du territoire. Pour citer Thierry Davila, «la marche est donc cette façon particulière d'ouvrir un espace et un sujet.»

L'ambition de la visite accompagnée est de faire comprendre les questions et les enjeux de la place de l'image photographique dans l'espace urbain. Il s'agira également de voir comment l'artiste a abordé cette question, et comment ses choix artistiques lui ont permis de trouver des éléments de réponses. Le parcours urbain que nous ferons ici est aussi une ouverture vers la ville et ses complexités, qu'elles soient sociales, politiques ou culturelles. La photographie nous sert ici d'excuse comme seuil vers une réflexion plus générale sur la manière dont on occupe et l'on traverse cette ville.

Informations pratiques :

Visites accompagnées «Marseille-Marseille» :

- Tous les deuxièmes samedis du mois (décembre 2013 - mai 2014)
- RDV à 14h30, à la gare Saint-Charles
- Parcours gratuit d'environ 3h.

En dehors des samedis et sur rendez-vous :

- Gratuité pour les publics de nos partenaires
- Un tarif pour les autres groupes constitués.

Dans les deux cas, réservation obligatoire : 04 91 90 46 76 / mediation@ateliers-image.fr

Actions avec les partenaires sur le parcours

Actions auprès des acteurs locaux pour appréhender le projet de la meilleure manière possible, notamment avec des groupes scolaires et les populations du quartier Busserine avec lesquels nous lancerons un travail d'accompagnement du projet.

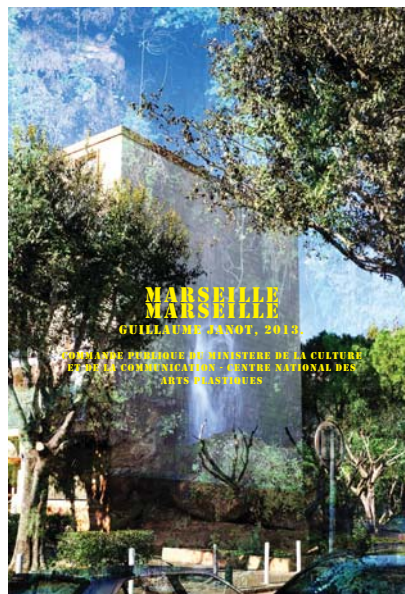
Atelier photographique avec Le Centre Social La Garde et visite possible du travail coordonné par Guillaume Janot lors de la résidence à Marseille (voir pages 14 et 15).

Le journal de la commande

A l'occasion de la commande publique «Marseille-Marseille», le CNAP et Les Ateliers de l'Image éditent un « journal de la commande » qui présente l'œuvre de Guillaume Janot à Marseille.

Ce journal, tiré à 1000 exemplaires, propose un éclairage à la fois documenté et réflexif sur les différents aspects de cette commande. Il est également conçu comme un objet éditorial agréable à manipuler et à regarder, grâce à la collaboration entre l'artiste photographe Guillaume Janot et le designer graphique Vincent Perrottet.

www.vincentperrottet.com



Sommaire du journal :

- Présentation de la commande publique «Marseille-Marseille» par Richard Lagrange, directeur du Centre national des arts plastique
- Historique de la commande et de ses enjeux à l'échelle de la ville de Marseille par Erick Gudimard, directeur artistique des Ateliers de l'Image
- Entretien entre Guillaume Janot et Pascal Beausse (responsable des collections photographiques du CNAP)
- Images produites par Guillaume Janot pour l'espace public
- Lieux d'installation des œuvres et parcours urbain
- Présentation complète des actions de médiation autour de la commande

Graphisme : Guillaume Janot et Vincent Perrottet / 16 pages au format A4+ (33 x 23 cm)

Impression : Superplan/Impremium

Disponible le 6 décembre 2013, jour de l'inauguration.

Edition gratuite disponible auprès du CNAP et des Ateliers de l'Image.

Version numérique consultable sur les sites du CNAP et des Ateliers de l'Image.

Le nouveau programme de commandes publiques photographiques du CNAP

Dans le cadre de sa politique de soutien à la création et de démocratisation culturelle, le ministère de la Culture et de la Communication souhaite renforcer la présence de la photographie dans l'espace public et au cœur de la société, en y associant les structures de diffusion de l'art contemporain.

Le principe de la commande est l'une des constituantes importantes de la pratique photographique et de la politique de l'État en faveur de la création artistique. A plusieurs moments déterminants de l'histoire de la photographie, le ministère de la Culture et de la Communication a été à l'initiative de la création d'œuvres ou d'ensembles importants.

Un nouveau programme de commandes publiques photographiques a été engagé pour refléter le lien de la photographie au temps présent, sa contribution à l'élaboration de récits (collectifs et individuels) et d'imaginaires communs. La photographie concourt notamment à révéler les mutations des modes de vie et des espaces urbanisés, paysagers, architecturaux...

Les principaux enjeux de ce nouveau programme consistent, d'une part, à inscrire l'image photographique au sein de l'espace public considéré dans ses différentes composantes tant physiques que médiatiques et symboliques et, d'autre part, à élargir les modes de partage et de diffusion des commandes.

Le ministère de la Culture et de la Communication a désigné le Centre national des arts plastiques (CNAP) comme opérateur des différentes commandes passées dans le cadre de ce nouveau programme.

Commandes publiques de photographies dans le cadre de Marseille-Provence 2013

- Geoffroy Mathieu et Bertrand Stofleth pour «Paysages usagés», *Observatoire photographique du paysage depuis le GR®2013*
- Guillaume Janot, «Marseille-Marseille», en partenariat avec Les Ateliers de l'Image.
- Olivier Ménanteau, «Mediagenic.5», un projet réalisé en collaboration entre le Mac, les Ateliers de l'EuroMéditerranée (Marseille-Provence 2013) et le journal La Marseillaise.
- Philippe Terrier-Hermann, «La trilogie française», visible sous la forme d'affichage sur le territoire Marseille Provence.
- Franck Gérard. *Manifester En l'état*, 2013 en lien avec le GR® 2013

Marseille-Marseille

Historique de la commande



Pythéas, une résidence participative et une exposition collective

(dispositif Atelier-Résidence-Territoire du CG 13, co-produit par Marseille Provence 2013)

Le projet de commande publique de Guillaume Janot porté par Les Ateliers de l'Image, a été rendu possible grâce à la résidence Pythéas*, projet spécifique axé sur la pratique photographique contemporaine, qu'a effectué l'artiste à Marseille de septembre 2011 à mars 2013.

Le principe de la résidence Pythéas a été l'encadrement par l'artiste d'ateliers participatifs à l'échelle de la ville, sur trois secteurs différents, pour trois types de publics différents : des amateurs de photographie, des publics en insertion, des collégiens.

Ces ateliers ont débouché sur une production importante d'images que l'artiste a sélectionné avec les participants pour la réalisation de l'exposition *Nous*, exposition qui a eu lieu au J1 du 26 mars au 21 avril 2013 et a été produite par Marseille Provence 2013. La scénographie de l'exposition a également été conçue de manière participative, sur la base d'une proposition de l'artiste.

Nous continue d'exister sur le web grâce à www.nous-marseille.tumblr.com et aussi d'autres manières : chaque participant possède un jeu d'images qu'il réinstalle dans différents endroits de la ville, ce qui provoque de nouvelles lectures et prises de vues orientées à alimenter le contenu du site multimédia, une nouvelle présentation de l'oeuvre collective est prévue en décembre au Centre Social La Garde.

* Le projet a été accompagné également par Lisa Lucciardi, Hendrik Sturm, Maude Grübel, Flore Gaulmier, Didier Petit et Nicolas Feodoroff.

Atelier-Résidence-Territoire 13

En l'absence d'un schéma départemental des enseignements artistiques, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône a fait le choix de l'expérimentation autour de trois orientations majeures à la suite d'un état des lieux conséquent : l'innovation pédagogique, la mise en réseau territoriale et la diversification des publics de l'enseignement artistique.

Ces orientations ont guidé la proposition du Conseil Général des Bouches-du-Rhône vers un programme expérimental Ateliers-Résidence-Territoire : à partir de la résidence d'un artiste ou d'un(e) collectif/compagnie sur un territoire prioritaire, les Ateliers-Résidence-Territoire doivent favoriser l'implication de populations dans le cadre de pratiques artistiques et culturelles exigeantes, ouvertes aux cultures populaires, avec pour finalité la création d'oeuvres artistiques participatives. Des ateliers de pratique artistique sont ainsi proposés simultanément par l'artiste en résidence, avec l'appui d'un opérateur culturel (association porteuse du projet), aux amateurs d'une structure d'enseignement artistique (publique ou associative), ainsi qu'aux personnes suivies dans le cadre des compétences obligatoires du Conseil Général (Maisons départementales de la solidarité, Lieux d'accueil RSA, collèges, centres sociaux).



Déroulement d'un atelier à la MDS Les Flamants.



Vue de l'exposition NOUS au J1, mars 2013.



Navette du réseau Carreize avec les images des participants au projet.



Accrochage des images avec les élèves au collège Edmond Rostand.

« C'est donc cette grande liberté que nous avons explorée, éprouvée, cherchée à définir. Qu'est-ce que regarder le monde avec la photographie ? Comment je regarde mon quotidien et mon cadre de vie ? Comment, avec un appareil photo en main, je peux le retranscrire, le regarder différemment peut-être ? Changer mon regard, changer les choses.

.../... Et puis les premières images sont apparues. Timidement d'abord : parler des images qu'on fait, c'est parler de sa manière de voir les choses, de parler de soi. Ce n'est pas facile. Mais petit à petit, au fur et à mesure des sorties et des discussions, le groupe se constituait et la parole autour des images prenait vie.

L'exposition au J1 a été une sorte d'instantané, une sélection de quelques deux cents des nombreuses images réalisées par les acteurs de cette aventure sur ces deux années écoulées.

Un portrait de la ville ? Peut-être. Un portrait en creux de ses habitants ? Sans doute.

Car le collectif n'est pas l'anonymat, mais la somme des visions singulières. »

Guillaume Janot (extraits du texte de présentation de l'exposition *Nous*), février 2013

Marseille-Marseille
Les partenaires



Le Centre national des arts plastiques (CNAP)

Le Centre national des arts plastiques, établissement public du ministère de la Culture et de la Communication, encourage et soutient la création en France dans tous les domaines des arts visuels : peinture, performance, sculpture, photographie, installation, vidéo, multimédia, arts graphiques, design et design graphique.

Acteur culturel et économique, son action vise à donner des moyens et une plus grande visibilité à la recherche et à l'innovation artistiques en allouant des bourses de recherche à des artistes engagés dans des démarches expérimentales et novatrices. Il accompagne les projets des professionnels de l'art contemporain (galeries, éditeurs, restaurateurs, critiques d'art, photographes documentaires...) par des aides financières. Il offre, via son site internet, aux artistes, aux galeries, aux éditeurs, aux associations, aux institutions, aux collectivités et aux entreprises une plate-forme d'information professionnelle sur l'art contemporain et son économie.

Le CNAP achète et commande des œuvres pour le compte de l'État, afin d'encourager la création contemporaine et pour favoriser l'accès à l'art d'aujourd'hui au public le plus large. Les acquisitions et la création d'œuvres dans le cadre de la commande publique sont ainsi des outils de soutien aux artistes vivants.

La collection du CNAP (intitulée fonds national d'art contemporain), est un patrimoine exceptionnel de plus de 93000 œuvres constituée grâce à des achats, des dons et des commandes effectués depuis plus de deux siècles. Plus des deux tiers des œuvres datent des XXe et XXIe siècles, relevant aussi bien des arts plastiques, de la photographie, de la vidéo ou des nouveaux médias que des arts décoratifs et du design. Les fonds du CNAP font aujourd'hui coexister une grande diversité d'œuvres, intégrant l'ensemble des médiums utilisés par les artistes contemporains d'origines géographiques les plus variées et reflétant l'hétérogénéité de la création. Une des missions du CNAP est de prêter, déposer et exposer les œuvres de cette collection.

Dans le cadre de ses missions de promotion, le CNAP met aussi en œuvre la commande publique nationale. Cette procédure permet de soutenir la création d'œuvres dont l'inscription se fait dans l'espace public (lieux publics ou lieux d'exposition), dans les espaces publics dématérialisés (internet, radiodiffusion...) ou devant rejoindre les collections de l'État dont le CNAP a la charge. À ce titre, sont envisagées des commandes relatives notamment aux domaines des métiers d'art (tapisserie), du design et du design graphique, de la photographie, du son, de la vidéo ou encore de l'estampe... D'un point de vue artistique, les cahiers des charges relatifs à ces projets privilégient les propositions dont l'esthétique intègre des dimensions sociétales et critiques en lien avec le monde actuel.

www.cnap.fr

Les Ateliers de l'Image : 2014, la photographie à l'échelle de la ville

Depuis vingt ans, la photographie s'est transformée. Elle a révolutionné ses métiers, ses pratiques, ses supports, et même ses utilisateurs. Le numérique a multiplié les usages au quotidien, renforcé l'addiction des adolescents, banalisé la prise de vue et développé des propositions artistiques nouvelles.

Les Ateliers de l'Image, centre de création contemporaine

Depuis l'ouverture de la galerie La Traverse en 2007, nous avons choisi de montrer des artistes qui utilisent la photographie de manière traversante. Tous s'en servent pour ses qualités naturelles, intrinsèques, qui en font comme l'écrit Serge Tisseron «l'instrument de familiarisation et d'appropriation du monde la plus efficace que l'homme ait jamais mis à son service».

Cette familiarité nous a servi pour des œuvres exigeantes (notamment lors d'actions de médiation en profondeur et en appui du travail du pôle d'éducation à l'image), parfois en lien avec les nouvelles écritures multimédia, mais toujours axés sur les spécificités de l'image fixe.

L'année 2014 sera une année multiple avec des artistes reconnus nationalement et internationalement. Les artistes qui composent la programmation : Chimène Denneulin, Jean-Louis Garnell, Franck Gérard, Pascal Grimaud, Suzanne Hetzel, Guillaume Janot, Anne Loubet, Myriam Richard, Gilles Pourtier - travaillent tous le réel pour questionner le statut des images, la place et le rôle de la photographie dans l'art contemporain, et mettre les images en circulation. Leurs images font partie de nombreuses collections publiques et privées en Europe, et ils ont tous édité des ouvrages de qualité.

Les Ateliers de l'Image sont membre fondateur du réseau DIAGONAL (membre du CIPAC) et de Marseille Expos.

www.ateliers-image.fr

La programmation 2014 des Ateliers de l'Image s'organise ainsi autour de plusieurs axes fondamentaux :

- La présence de la photographie à l'échelle de la ville, avec la commande faite à Guillaume Janot par le Centre national des arts plastiques.
- La Nuit de l'Instant qui sera un des événements forts de l'année (le seul événement populaire sur la photographie organisé à Marseille) avec cette année une ouverture à l'international et à la francophonie (18 et 19 avril 2014).
- La présentation et l'édition rétrospective des dix dernières années du travail de Jean-Louis Garnell (à l'automne à l'occasion des Diagonales de la Photographie).
- La présentation à la galerie La Traverse d'œuvres originales avec le développement d'une action forte de sensibilisation et de médiation auprès des publics.
- Le renouvellement de la résidence Pythéas, une résidence d'artiste originale sur deux ans, qui favorise les pratiques amateurs et l'éducation à l'image, et qui a pour objet la réalisation d'une œuvre collective.

Les Ateliers de l'Image, pôle d'éducation à la photographie

Les images, omniprésentes, guident de plus en plus notre façon de percevoir le monde, notre manière de communiquer ou de recevoir de l'information, voire notre capacité à vivre nos émotions. Elles occupent une place centrale dans notre société : l'éducation, l'art, l'entreprise, la sphère intime comme l'univers des médias en sont saturés. Le monde d'aujourd'hui est celui des images. Et il faut non seulement savoir apprendre à les lire, mais aussi à les pratiquer, les expérimenter, les manipuler, les regarder, les faire circuler...

Depuis plus de quinze ans, les actions des Ateliers de l'Image pour l'éducation s'articulent autour de plusieurs axes forts : prendre en compte les environnements et les contextes, éduquer, présenter l'art d'aujourd'hui, mettre en place des outils, connaître les enjeux, travailler les formes, créer des liens, donner du sens...

En 2012-2013, l'action des Ateliers de l'Image pour l'éducation à l'image a impliqué :

- 26 ateliers de pratique d'éducation artistique et culturelle sur Marseille et tout le département
- 1135 enfants et adolescents, dont 505 en atelier de pratique et 630 reçus en médiation
- 21 établissements scolaires (4 écoles, 15 collèges, 2 lycées), 4 centres d'accueil pour la jeunesse, et un événement (La Fête du Panier)
- 493 heures d'ateliers de pratique artistique
- 300 heures de visites commentées et d'ateliers de médiation à La Traverse et hors-les-murs



Sylvia Donis, dans le cadre de La Nuit de l'Instant 2013.



Projet autour du portrait dans le cadre de la Fête du Panier.

Gares & Connexions

En partenariat avec les collectivités locales, Gares & Connexions a pour mission de maintenir, aménager et développer les gares. Avec l'arrivée de nouveaux opérateurs sur le marché du transport ferroviaire et une fréquentation grandissante, la gare est au coeur des enjeux de mobilité durable. Espace clé de multimodalité où convergent tous les modes de transport, elle participe à l'attractivité de la ville et des territoires.

Faire des gares de véritables lieux de vie au coeur de la ville, en réponse aux attentes des voyageurs, telle est l'ambition de Gares & Connexions, à travers une politique de travaux et services innovants, des animations culturelles.

Gares & Connexions (SNCF) : des gares ouvertes sur la ville et les évènements culturels de son territoire

Gares & Connexions assure, depuis sa création en avril 2009 au sein de SNCF, l'exploitation, l'aménagement et le développement de plus de 3000 gares voyageurs du réseau ferré français avec l'ambition d'en faire des lieux de vie utiles et confortables.

Situées au coeur des territoires, les gares deviennent des lieux de rencontres et d'animation à forte dimension culturelle. Performances musicales, concerts, expositions de photos et d'œuvres d'art, flashmobs, bals, participent à faire des gares des lieux de vie animés où il fait bon se poser et flâner.

Ainsi la gare de Marseille St-Charles, en cette année culturelle particulièrement forte pour la région, est une gare emblématique, véritable porte d'entrée sur la ville et ses quartiers, leur vie culturelle, événementielle. Dans le cadre de partenariats culturels s'y sont succédés une performance de danse contemporaine, une procession de chevaux et de bêtes à cornes avec «TransHumance», une projection de film sur écran géant dans le cadre d'«Ecrans Voyageurs», 4 jours d'animations d'art de la rue avec «Métamorphoses»...

Gares & Connexions (SNCF) participe à de nombreux festivals photographiques en Méditerranée comme les rencontres photographiques d'Arles, Photomed ou ImageSingulières ; son partenariat avec les ateliers de l'image prend tout son sens pour ce parcours photographique urbain « Marseille-Marseille », à la fois artistique et éco-mobile qui commence et se termine en gare de Marseille St-Charles.

Six images de 2 mètres de haut sont exposées sur l'esplanade Bourdet Saint-Charles de la gare Saint-Charles.

www.gares-connexions.com

Dirigée par Rachel Picard depuis juin 2012, Gares & Connexions a été créée en avril 2009. La 5e branche SNCF, dédiée à la gestion et au développement des 3 000 gares françaises, se concentre sur trois priorités :

- promouvoir la qualité au service des voyageurs, des transporteurs et de la ville : accès à la gare facilité, accès à l'information à distance et en gare, fluidité des cheminements, lisibilité des espaces, confort ;
- l'accueil de tous les opérateurs et modes de transport : garantie d'un accès équitable et transparent pour l'ensemble des opérateurs et leurs clients, aux installations et prestations de service en gare ;
- réaliser les investissements nécessaires au développement des trafics, sans peser sur les transporteurs : aménagement du territoire des gares pour améliorer le quotidien des voyageurs et accompagner les mutations urbaines.

Régie des Transports de Marseille (RTM)

Partenaire de l'Association MP 2013 depuis la phase de candidature, la RTM a maintenu, tout au long de l'année, son implication -humaine et technique- pour être, avec ses 3400 agents, l'un des acteurs majeurs de la réussite de l'Année Capitale.

La RTM exploite quotidiennement le réseau de transports urbains de la ville de Marseille et de quelques communes limitrophes, et ce, sous l'égide de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le début de l'année 2013, la RTM accompagne la plupart des grands événements qui ont marqué jusqu'à ce jour l'Année Capitale, en adaptant son service pour la desserte des nouveaux lieux culturels : ligne 82 reliant le port, le Mucem, Regards de Provence, Villa Méditerranée au Vieux-Port, ligne 60 desservant tout aussi bien le Mucem que Notre Dame de la Garde, pour faciliter, entre autres, le déplacement des touristes. La RTM a également adapté ses horaires aux manifestations : les deux lignes de métro fonctionnent dorénavant jusqu' à 0h30 (derniers départs des terminus), et renforcé certaines lignes de soirée à fort trafic.

Elle est également partenaire de l'exposition «Marseille-Marseille», projet à l'échelle de tout une ville dont les photographies vont animer certains murs, au fil d'un parcours dans les cinq quartiers où les services de la RTM sont proposés aux visiteurs : déplacements en métro, parcours en autobus... au fil du trajet que le voyageur pourra re-découvrir.

Sur l'un des immeubles, rue Albert Einstein, juste à la sortie de la station du métro de La Rose, la RTM expose une œuvre de Guillaume Janot, intitulée *Sans Titre, Guillaume Janot, Marseille-Marseille, 5,42 x 8,13 mètre, 2013*.

www.rtm.fr

Dirigée par Pierre REBOUD, la Régie des Transports de Marseille (RTM) exploite un réseau de transport urbain, totalement intégré, maillé, dont la configuration optimise la synergie et la complémentarité des trois modes : bus, métro, tramway.

Favorisant les correspondances, la régularité, la fréquence et la qualité d'un service global de transports collectifs, ce réseau, qui comprend une offre dédiée aux PMR, est accessible à tous grâce à une politique tarifaire adaptée. Il irrigue 364 jours par an un territoire communautaire de 605 km².

Le réseau intégré de la RTM joue un rôle social majeur auprès de la population d'une agglomération forte de plus d'un million d'habitants.

165 millions de voyages par an / 608.000 voyages par jour

25,98 millions de kilomètres parcourus en un an dont :

21,92 millions en bus, 2,83 millions en métro, et 1,23 million en tramway

Répartition du trafic par mode :

Métro	> 46,5 %
Bus	> 43,3 %
Tramway	> 10,2 %

Groupe Imprémium

Une longévité acquise grâce à une volonté permanente d'adaptation aux attentes du marché et à un regard sans cesse porté sur l'avenir pour mieux intégrer les évolutions technologiques.

Créée en 1969, Superplan était à l'origine une société de reprographie et de tirage de plans. Superplan ouvre, en 2006, un département offset numérique et acquiert une plate-forme numérique de production. Depuis 2010, le groupe poursuit son développement par croissance externe en enchaînant les acquisitions : ART-Ozaplan à Marseille, Reprographic d'Aix-en-Provence et Superplan 34 à Montpellier.

En 2013, Hervé Castellonese décide de regrouper les différentes sociétés du groupe sous la marque Impremium, ce qui mène le groupe au statut de leader régional en impression numérique. Les activités du Groupe Impremium comprennent l'Édition (Impression numérique Quadri/Noir et Blanc, la Finition et le Façonnage et un studio de création), la Signalétique et l'Édition Grand Format (Imagerie Grand Format Support Souple/Textile/Rigide, Finition, Façonnage et Pose) et les Documents Techniques (Reprographie A4/A5, Impression Plans, Numérisation, Gravage, Archivage, GED).

Les outils de production couvrant toute la chaîne graphique, le Groupe Impremium est donc la seule entreprise régionale capable de répondre à tous les besoins d'impression d'offset numérique et ce, quel que soit le format.

Le groupe est certifié Imprim'Vert et détient la double certification ISO 14001 et ISO 9001, ce qui confirme l'engagement du groupe Impremium tant dans une démarche d'efficacité économique et sociale que de protection de l'environnement.

www.impremium.fr

Autres Partenaires

La Logirem

Sur le pignon sud de l'immeuble H, quartier de la Busserine, est exposée une œuvre de Guillaume Janot, intitulée *Sans Titre, Guillaume Janot, Marseille-Marseille, 10,10 x 14,82 mètres, 2013.*

Habitat Marseille Provence

Sur les pignons est et nord des immeubles E, quartiers Saint-Barthélémy et Busserine, sont exposées deux œuvres de Guillaume Janot, intitulées *Sans Titre, Guillaume Janot, Marseille-Marseille, 8,13 x 5,42 mètres / 6 x 4 mètres, 2013.*

L'hôtel Holyday Inn Express Marseille Saint-Charles

Sur le pignon vide de l'immeuble situé 15 boulevard Bourdet juste en face de la gare Saint-Charles, est exposée une œuvre de Guillaume Janot, intitulée *Sans Titre, Guillaume Janot, Marseille-Marseille, 8,13 x 5,42 mètres, 2013.*

Marseille Aménagement et **La Ville de Marseille** ont permis le passage sur le terrain donnant accès à ce mur.

Le groupe La Poste

Sur la façade de la poste de La Rose, 51 avenue François Mignet est exposée à partir de janvier 2014 une œuvre de Guillaume Janot, intitulée *Sans Titre, Guillaume Janot, Marseille-Marseille, 6 x 8 mètres, 2013.*

Le Conseil Général des Bouches du Rhône et Marseille Provence 2013

Co-financeur de la résidence Pythéas 2011-2013

Partenaires institutionnels



Partenaires principaux



Autres partenaires



Habitat Marseille Provence



Galerie
Alain Gutharc

PARISart

Partenaires de la Résidence Pythéas - ART 13



Centre Social La Garde

